

LA PRISE
DE BRUXELLES,
ODE
A M. LE MARECHAL
DE SAXE,

Par M. Millelot.



M. D C C XLVI.



LA PRISE
DE BRUXELLES,
O D E
A M. LE MARECHAL
DE SAXE,

Par M. Millelot.



U volent ces jeunes Athletes?
Eh quoy ! vont-ils encor , au milieu de
l'hiver
Immoler l'Autrichien au fond de ses retraites ,
Où son fort se croît à couvert.

A

Vainqueurs de mille Citadelles,
 Encore tout sanglans & couverts de Lauriers,
 Ils vont porter le feu sur les Murs de Bruxelles,
 Et s'offrir à tous les dangers,



Qui vous inspire ce courage ?
 C'est Saxe * l'invincible ou le Dieu des Combats,
 Qui ne pouvant goûter le repos qui l'outrage,
 Brave l'hiver & ses frimats.



* C'est à la prudence & au courage de ce fameux
 Guerrier que l'on doit la prise de Bruxelles. Après
 LOUIS peut-on lui refuser la première place ?

3

Arrêtés c'est trop entreprendre
Elle enferme en son sein un peuple de Heros*
Résolus de périr plutôt que de se rendre,
Ou d'abandonner leurs dépôts.**

*

Domptez cette ardeur effrenée
Croyez-vous donc que tout doit plier sous vos loix?
Qu'à votre char vainqueur la fortune enchaînée
N'est point libre de faire un choix.

*

Ah ! craignez ses retours biffares ;
Rien ne peut la fléchir lorsqu'elle est en couroux ;
Et l'Empire Romain si terrible aux Barbares
Est enfin tombé sous leurs coups.

*

* On a pris prisonniers 14 Lieutenans - Généraux , & 15000 hommes qui étoient dans la Ville.

** On y a trouvé une grande provision de vivres , d'argent , de bombes , de canons &c. que les Ennemis avoient destinés pour leur Campagne.

Mais quelle valeur obstinée ?
 Rien ne les intimide , ils sont sourds à ma voix ;
 Et sûrs d'un prompt succès chargent la Renommée
 D'annoncer leurs nouveaux exploits.



Ciel ! quelle effroyable tempête !
 Je n'aperçois par tout que debris & que feux :
 En vain les Affiégés retardent leur conquête ,
 Le Ciel prend les armes contre eux.



Je vois la terre se dissoudre ,
 Et vomissant le feu de ses cachots brûlans ,
 Semble dans son courroux s'unir avec la foudre
 Pour écraser les habitans.



Son sein tout embrasé présente
 A leurs yeux effrayés la route des enfers ;
 Et la bombe & le plomb redoublant l'épouvante ,
 S'ouvrent cent chemins dans les airs.

Là le Citoyen intrépide
 Contre sa propre vie exerce ses fureurs :
 Ici le désespoir & la Parque homicide
 Se signalent par mille horreurs.



Que dis-je ? Ils viennent de se rendre ;
 Rien ne peut se soustraire aux efforts des Français ;
 Pour vaincre il leur suffit de l'oser entreprendre ;
 Tout favorise leurs projets.



C'est à toi, Prince redoutable, *
 Que la France aujourd'hui doit son plus vif éclat ;
 Et dans tous les assauts c'est ton bras indomptable
 Qui soutient le Trône & l'Etat.



Tout enfin travaille à ta gloire ;
 Mars l'épée à la main combat sous tes drapeaux ;
 Bellone te couronne, & la juste Victoire
 T'élève au-dessus des Héros.

* M. le Marechal de Saxe.